

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[106. Paris, Dimanche 29 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

106. Paris, Dimanche 29 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-07-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVos fêtes dérangent tout. Ma lettre est venue à la poste trop tard hier.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 333, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/265-266

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
106. Paris, Dimanche 29 juillet 1838

Vos fêtes dérangent tout. Ma lettre est venue à la poste trop tard hier. Aujourd'hui je vous l'envoie en me levant ce qui fait que je vous écris bien vite. Après demain nous nous verrons je n'ai donc rien à vous dire que ma joie, ma vive joie. Ellice est venu à pied encore me trouver hier à Longchamp. Il arrivait armée d'un formidable Vines qui renferme une lettre de M. Urgethart à Lord Palmerston dans cette lettre le ministre des Affaires étrangères est accusé de complicité dans la publication du Portfolio cette affaire va être grave pour Lord Palmerston. Ellice espère & croit qu'elle lui coutera sa place ; nous verrons. J'ai été hier soir à Auteuil. Il y avait assez de monde, mais pas de conversation. Je voudrais voir cette journée finie. Ce sera un bruit effroyable. Je m'en vais à Longchamp à midi, pour autant de temps que possible, mais il faudra bien finir par revenir. Adieu. Adieu.
Mardi à 4 h. du matin vous passerez devant mes fenêtres. Et j'aurai la bêtise de dormir ! à midi & demi je serai bien éveillée, bien impatiente, bien heureuse. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 106. Paris, Dimanche 29 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-07-29.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1474>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 29 juillet 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

106.
/ 69

Paris Dimanche 29 juillet 1838.

333

Un plus de ce que tout. ma lettre est
venue à la poste trop tard. mais, aujourd'hui
j'ai vu l'ouvrage en me levant
après fait que je vous en ai bien vite.
après demain vous vous verrez, si
il est donc rien à vous dire pour une
joie, ma vie joie.

Elle est venue à pied avec un
troupeau de chiens à Longchamp. et
arrivait avec d'un formidable
Puis. j'ai reçu un peu de lettres de
M. Huguier à Lord Salomon.
dans cette lettre le Ministre des
affaires étrangères est venu de
culpabilité dans la publication
du Sort Jules. cette affaire va

ite prau pour lord Saluerton. Elle
esper' & croit qu'elle lui contera sa
plau. non verron.

j'ai ite hier soir a' d'entend. il y
avait asy de monde, mais par
conversations.

je voudrais voir cette poussee finie
a' un bruit effroyable. je m'en
vas a' l'ayphange a' jeudi, pour
autant d'item possible, mais
il faudra bien finie par venin.

adieu adieu. Mardi a' 4 h. de l'entend
un papery devant un feu. Et
j'aurai la betise de dormir! a' jeudi
& deuis je serai bien veillu, bien
impatiente, bien heurux. adieu!